



## Chronique sur les **Marches** contre les licenciements, le chômage et la précarité (du 20 novembre au 5 décembre 2009)

Dans une période où la crise du système économique a mis à la rue des milliers de salariés, la situation est intenable pour le monde du travail et dramatique pour les chômeurs et précaires, qui voient s'envoler l'idée que demain les jours seront meilleurs.

Les salariés en emploi temporaire ont disparu des « effectifs » des entreprises qui utilisent cette main d'œuvre flexible et variable à souhait.

Les contrats CDD, les jeunes qui arrivent sur le marché du travail payent au détriment d'une vie de précaire et de misère, le gâchis des profiteurs.

Logement y a pas, boulot y a pas, formation y a plus, pourtant dans certaines entreprises ça produit en V.S.D. (vendredi, samedi, dimanche). L'argent rentre, les banques remboursent leur dette et de surcroît, elles gagnent de l'argent.

Les services publics tirent sur leurs salariés comme sur des élastiques pour des salaires qui ne permettent plus de vivre dignement.

Et les précaires dans tout ça ? Et bien au RSA ! (invention funeste et très efficace comme trappe à bas salaire...)

Sous la tutelle du Pôle emploi, du Conseil général et du patronat, étant financés par la fiscalité locale, ces salariés RSA, sans droit, sans choix de l'emploi qu'ils pouvoient, seront présents à ces marches.

« Et bien oui, on marchera, mais pas dans la combine et on marchera pour nos droits. Nous irons chercher les emplois que l'on nous doit, nous marcherons côte à côte avec les salariés en lutte, pour revendiquer : le droit aux salaires, au revenu décent pour tous, pour l'emploi stable et non précaire, pour l'embauche de tous les précaires par les entreprises qui les exploitent, pour l'arrêt des sanctions et des radiations. »

Les chômeurs, nous nous battons pour l'offre d'emploi dont nous avons besoin, sans nous plier à la loi de l'ORE (offre raisonnable d'emploi) qui nous contraint à accepter tout type d'emploi, à renier nos qualifications, nos « prétentions » à un salaire antérieur à notre chômage. Dans le même temps un patronat toujours avide de fric, exploite des salariés sans papiers qui longent les murs, car chassés par un gouvernement - ami des mêmes employeurs.

Pendant ce temps là, la machine à faire gicler le pognon tourne à plein régime...

Alors, il faut réagir, nous unir, nous rendre visibles, nous faire entendre, obliger le gouvernement à répondre à l'urgence sociale.

Marchons... Marchons ...

Mais avant, nous vous donnons rendez-vous **le vendredi 20 nov. au meeting de 18 heures à la Bourse du Travail – Place Guichard**, à la rencontre avec Evelyne PERRIN (Collectif Droits Nouveaux) et Charles HOAREAU (UD des Bouches du Rhône- militant emblématique des luttes de Chômeurs).

Retrouvez les nouvelles sur les marches sur notre site : [www.cgtpep69.com](http://www.cgtpep69.com) page : actualités-luttes.

